

**Méditation du dimanche 10 mai 2020**  
**« Incertitudes... » (Jean 14, 8-14)**

**Introduction :**

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

**Texte biblique :**

Le texte biblique proposé pour ce dimanche se trouve dans l'Évangile de Jean, au chapitre 14, les versets 8 à 14 :

*Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et nous serons satisfaits. » Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi donc dis-tu : "Montre-nous le Père" ? Ne crois-tu pas que je vis dans le Père et que le Père vit en moi ? Les paroles que je vous dis à tous ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres. Croyez-moi quand je dis : je vis dans le Père et le Père vit en moi. Ou, du moins, croyez à cause de ces œuvres. Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. Et je ferai tout ce que vous demanderez en mon nom, afin que le Fils manifeste la gloire du Père. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Bible en français courant)*

**Méditation :**

Chères paroissiennes, chers paroissiens, depuis près de deux mois nous vivons un temps d'incertitudes. Le coronavirus a bousculé nos habitudes, ébranlé nos espoirs, voire même réduit à néant pas mal de nos certitudes. Aujourd'hui, à la veille d'une nouvelle phase de déconfinement, légère pour certains, hâtive pour d'autres, nous évoluons encore dans le flou, comme cernés par le brouillard. Les habitudes et les certitudes, ce n'est pas pour tout de suite.

C'est aussi ce qu'ont vécu, d'une autre manière et dans un contexte très différent, les disciples de Jésus. Philippe, tout comme Thomas dans l'épisode précédent, ne semble pas briller par sa lucidité et son intelligence. Il se révèle être en décalage par rapport à son maître, semblant venir d'une autre planète, jamais sur la même longueur d'onde, toujours en retard d'un train. À son égard Jésus a des mots qui paraissent durs : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? ». Il est vrai que, dans l'évangile de Jean, tous les disciples, du début à la fin, sont dans une situation semblable : ils ne comprennent jamais, ne savent rien, n'apprennent que dalle, et ne peuvent donc que paraître « à côté de la plaque ».

Pour leur défense, il ne faut pas oublier que l'évangéliste Jean use souvent du « malentendu » pour faire progresser son récit. A travers les questions et incompréhensions des disciples, il affine le propos pour mieux approfondir et mettre en lumière l'enseignement laissé par Jésus.

Ainsi donc, dans le texte du jour, l'évangéliste souligne le lien fort, la proximité entre le Père et le Fils. Il va jusqu'à en accentuer l'unité : l'un révèle l'autre complètement, l'un est présent en l'autre totalement, l'un représente l'autre intégralement. Ici Jésus endosse la figure d'Envoyé du Père qui le révèle et le représente dans son essence même.

A la demande des disciples de « *montrer le Père* », Jésus répond en allant nettement plus en profondeur : non seulement il révèle le Père, mais surtout il se montre agissant et créateur, au point de manifester la gloire du Père.

A travers le malentendu de Philippe, le dialogue permet à Jean de dévoiler la pointe de son propos : l'unité entre le Père et le Fils déborde même sur ces disciples, c'est-à-dire toutes les personnes qui non seulement agissent à son exemple, mais surtout osent lui demander aide, soutien et appui. Le disciple devient ainsi la figure de la personne qui ne pense pas agir ou savoir mieux que les autres, mais qui se présente dans une attitude humble de prière et de demande.

A la certitude du savoir et à l'impatience de l'action ne faudrait-il pas préférer la patience de la prière et l'humilité de la demande ? Heureuses les personnes qui, malgré les incertitudes et les malentendus possibles, n'hésitent pas à se présenter devant Dieu les mains ouvertes, en attente de présence et de soutien, en attente de confiance et d'espérance. Et qui osent terminer leur prière avec l'humble conclusion « Que ta volonté soit faite ! »

*Christophe Allemann*

### **Prière : « Que ta volonté soit faite »**

Seigneur, mon cœur se réjouit devant l'homme qui donne, devant celui qui fait miséricorde, devant l'ami qui reconforte, devant la simplicité de l'accueil, devant la merveille de l'écoute.

Partout, en tout lieu et en tout temps, sous les décombres des violences et des guerres, la fleur de ton amour perce sous les gravats. Elle est là, elle sera toujours présente, elle résiste à qui veut la couper, semant ses graines au vent. Quand un pétale tombe, cent graines se dispersent.

Seigneur, la merveille de ton amour, je veux la voir à l'œuvre pleinement sur la terre entière. Je veux voir la guérison du malade, la libération du captif, la fin de l'oppression. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Amen

*(prière rédigée par Frédéric de Coninck, extraite du recueil « Livre de prières », prière du 10 mai, Editions Olivetan)*

**Rappel – information :**

Pour rappel, chaque dimanche à 10h00, le culte radiodiffusé nous donne l'occasion de vivre notre foi en communion avec d'autres chrétiens. Le samedi soir à 19h00, quand les cloches sonnent dans votre village, nous vous invitons, même et surtout au cœur de cette période difficile, à prier et à dire le Notre-Père en signe de solidarité et d'espérance !